

## Paroles de la chanson Bidonville

Regarde-la, ma ville.  
Elle s'appelle Bidon,  
Bidon, Bidon, Bidonville.  
Vivre là-dedans, c'est coton.  
Les filles qui ont la peau douce  
La vendent pour manger.  
Dans les chambres, l'herbe pousse.  
Pour y dormir, faut se pousser.  
Les gosses jouent, mais le ballon,  
C'est une boîte de sardines, Bidon.

Elle s'appelle Bidon,  
Regarde-la, ma ville.  
Bientôt, bientôt  
Les bidonvilles vont se multiplier  
La famine augmenter  
Comme la pauvreté...

Elle s'appelle Bidon,  
Regarde-la, ma ville.  
Bientôt, bientôt  
Papier, carton, déchets  
Plus d'argent, plus d'maison, bidonville  
Plus de travail, plus d'loyer, bidonville

Un jour riche, rouler sur l'or  
Un jour pauvre, vivre sous le décor  
Regarde-la ma ville  
Elle s'appelle bidon

Donne-moi ta main, camarade,  
Toi qui viens d'un pays  
Où les hommes sont beaux.  
Donne-moi ta main, camarade.  
J'ai cinq doigts, moi aussi.  
On peut se croire égaux.  
Regarde là, ma ville.  
Elle s'appelle Bidon,

Bidon, Bidon, Bidonville.  
Me tailler d'ici, à quoi bon ?

Pourquoi veux-tu que je me perde  
Dans tes cités ? A quoi ça sert ?  
Je verrais toujours de la merde,  
Même dans le bleu de la mer.  
Je dormirais sur des millions,  
Je reverrais toujours, toujours Bidon.

Bidon, bidon, bidon,  
Qui mange toute la ville,  
Les gens arrivent pieds nus  
Assemblage de tôles  
Assemblage de plastique  
Bientôt, bientôt,  
On vous offrira un toit  
Bientôt, bientôt  
On vous offrira des chaussures.  
Bidon, bidon, bidon  
Qui mange toute la ville.

Regarde-la ma cabane  
Pleine de bouts d'bois  
Avec mes potes, j'en ricane  
Et de l'eau sale je bois  
Bidon, bidon, bidonville  
Suis-je heureux ?

Donne-moi ta main, camarade,  
Toi qui viens d'un pays  
Où les hommes sont beaux.  
Donne-moi ta main, camarade.  
J'ai cinq doigts, moi aussi.  
On peut se croire égaux.

Serre-moi la main, camarade.  
Je te dis : "Au revoir".  
Je te dis : "A bientôt".  
Bientôt, bientôt,  
On pourra se parler, camarade.  
Bientôt, bientôt,  
On pourra s'embrasser, camarade.  
Bientôt, bientôt,  
Les oiseaux, les jardins, les cascades.  
Bientôt, bientôt,  
Le soleil dansera, camarade.  
Bientôt, bientôt,  
Je t'attends, je t'attends, camarade.

# Paroles de la chanson

## Toulouse

Qu'il est loin mon pays, qu'il est loin  
Parfois au fond de moi se raniment  
L'eau verte du canal du Midi  
Et la brique rouge des Minimes  
Ô mon païs, ô Toulouse...

Ô ma ville  
Au grand passé historique  
Les oiseaux chantent un air ironique  
Fait de « putain con »  
Ô ma ville  
Aux routes brodées de pavés  
Aux veines bougeant au gré du vent  
J'y ai des souvenirs oniriques

Je reprends l'avenue vers l'école  
Mon cartable est bourré de coups de poing  
Ici, si tu cognes tu gagnes  
Ici, même les mémés aiment la castagne  
Ô mon païs, ô Toulouse...

Un torrent de cailloux roule dans ton accent  
Ta violence bouillonne jusque dans tes violettes  
On se traite de con à peine qu'on se traite  
Il y a de l'orage dans l'air et pourtant  
L'église Saint Sernin illumine le soir  
D'une fleur de corail que le soleil arrose  
C'est peut-être pour ça malgré ton rouge et noir  
C'est peut-être pour ça qu'on te dit ville rose

Je revois ton pavé ô ma cité gasconne  
Ton trottoir éventré sur les tuyaux du gaz  
Est-ce l'Espagne en toi qui pousse un peu sa corne  
Ou serait ce dans tes tripes une bulle de jazz ?  
Voici le Capitole, j'y arrête mes pas  
Les ténors enrhumés tremblaient sous leurs ventouses  
J'entends encore l'écho de la voix de papa  
C'était en ce temps- là mon seul chanteur de blues

Qu'il est beau le Capitole  
Qu'il est beau  
Quand il se remplit  
Des fans de Bigflo et Oli

Le vin rouge frissonne la Garonne  
Ô mon rugby, ô Toulouse  
Je reprends le chemin du canal...  
De la route des Minimes  
Dans mes rêves oniriques.

Aujourd'hui tes buildings grimpent haut  
À Blagnac tes avions sont plus beaux  
Si l'un me ramène sur cette ville  
Pourrai-je encore y revoir ma pincée de tuiles  
Ô mon païs, ô Toulouse, ô Toulouse...